

Le Monde

MAGAZINE

RENTRÉE TOUT VA TROP VITE!

L'ACCÉLÉRATION DE LA VIE
SELON LE SOCIOLOGUE

HARTMUT ROSA

LE REPORTAGE
LES FERMES BIO
EN CALIFORNIE

L'ENQUÊTE
LE PLUS ANCIEN
ORCHESTRE
AFRICAIN

LE PORTFOLIO
NAUFRAGÉS
DU PAKISTAN

M 00146 - 828 - F: 2,50 €



LES MAINS DE LA MER (8/8) PLANTEUR DE RÉCIFS

Pêcheur passionné, Gérard Fourneau a trouvé la solution pour favoriser le retour du poisson sur la côte landaise : les récifs artificiels, qui font office de refuge pour les espèces.

JP GÉNÉ. PHOTO OLIVIER CULMANN POUR LE MONDE MAGAZINE

Gérard Fourneau a deux passions : la chasse à la bécassine dans les marais de l'Adour et le surf casting sur la côte landaise. C'est la pêche au lancer depuis le bord de mer. « *De préférence la nuit, de préférence à partir d'octobre. On lance dans la vague à 100-120 m avec des plombs de 125-150 g. C'est physique.* » Bars, soles, dorades, congres, maigres, petits turbots, bonites ne manquaient pas et le plaisir était d'autant plus grand que la pièce était grosse et combative. « *Jusqu'en 1993, je n'étais jamais bre-douille. Après cinq ou six heures de pêche, je ramenaient toujours quelque*

mimer les caractéristiques des zones naturelles ». Elle entraîne toute une série de modifications physiques et biologiques du milieu et permet l'installation de réseaux trophiques créant un nouvel écosystème. Le récif devient un nouvel abri, une aire de ponte, de fixation, d'alevinage et de grossissement.

Au début on les a pris pour des « *hurluberlus* ». Ils n'étaient pourtant pas les premiers. Depuis 1985, la région Languedoc-Roussillon a immergé plus de 40 000 m³ de récifs près d'Agde, Aigues-Mortes, Marseillan, Gruissan, Leucate, et du Barcarès. Sur la Côte bleue, près de Marseille et dans la baie du Prado,

par le baliseur océanique *Gascogne*, appartenant aux Phares et balises de Gironde et équipé d'une grue pouvant soulever 15 tonnes. Ces sites expérimentaux sont interdits par arrêté préfectoral à la pêche traditionnelle, la plongée sous-marine ou aux activités de plaisance. Seules les équipes chargées du suivi sont autorisées sur les lieux et les observations des plongeurs sont immédiatement positives.

L'ARRIVÉE DU CHAPON

« *A Capbreton, deux jours après il y avait des congres, des pageots, des ombrines et puis tout est arrivé. C'est le tacaud qui vient le plus vite* », se souvient Gérard Fourneau. En 2007, vingt espèces de poissons ont été identifiées lors des vingt plongées effectuées sur les récifs de Capbreton où, pour la première fois, le chapon (*Scorpaena scrofa*) a pu être observé. Les résultats sont similaires sur les autres sites.

En novembre 2007, avec l'aide de Patrick Trentin, un patron pêcheur de Capbreton, une pêche expérimentale a été réalisée autour des récifs de Soustons - Vieux-Boucau et Messanges - Moliets. « *Nous avons mis trois filets de 400 mètres sur chaque récif, un au milieu, un vers la côte et un vers le large ainsi que sur une zone témoin entre les deux concessions.* » Bilan : 160 kilos pêchés et 31 espèces recensées avec, aux trois premières places, le tacaud, le maigre et le grisot (dorade grise) - mais aussi de la baudroie, de la seiche, du saint-pierre, du grondin, du merlu, de la raie, de la bonite, du lieu, du bar... Ces résultats, certifiés et analysés par Océanide, bureau d'études maritimes indépendant de La Seyne-sur-Mer (Var), dissipent les derniers doutes sur la validité du projet d'Aquitaine Landes Récifs.

« À LA PREMIÈRE PLONGÉE, LES GARS N'EN REVENAIENT PAS. ILS N'ARRIVAIENT PAS À SE VOIR TANT IL Y AVAIT DE POISSONS. »

chose. » Et puis les prises se font plus rares, il doit se rendre à l'évidence : le poisson est parti.

Retraité du personnel civil de l'armée, ce n'est pas un homme à se laisser abattre. Comment faire revenir la faune sur les fonds plats et sableux des Landes ? Gérard Fourneau avait entendu parler des récifs artificiels que les Japonais installent apparemment avec succès autour de leur archipel. En 1996, il crée une association loi 1901 - Aquitaine Landes Récifs (ALR) - regroupant des pêcheurs traditionnels et de surf casting, des plaisanciers, des plongeurs, des biologistes, tous mobilisés pour la protection de la faune avec le soutien de la région et du département. Sa mission : installer des récifs artificiels sur la côte landaise, favoriser le repeuplement et protéger la faune et la flore marines.

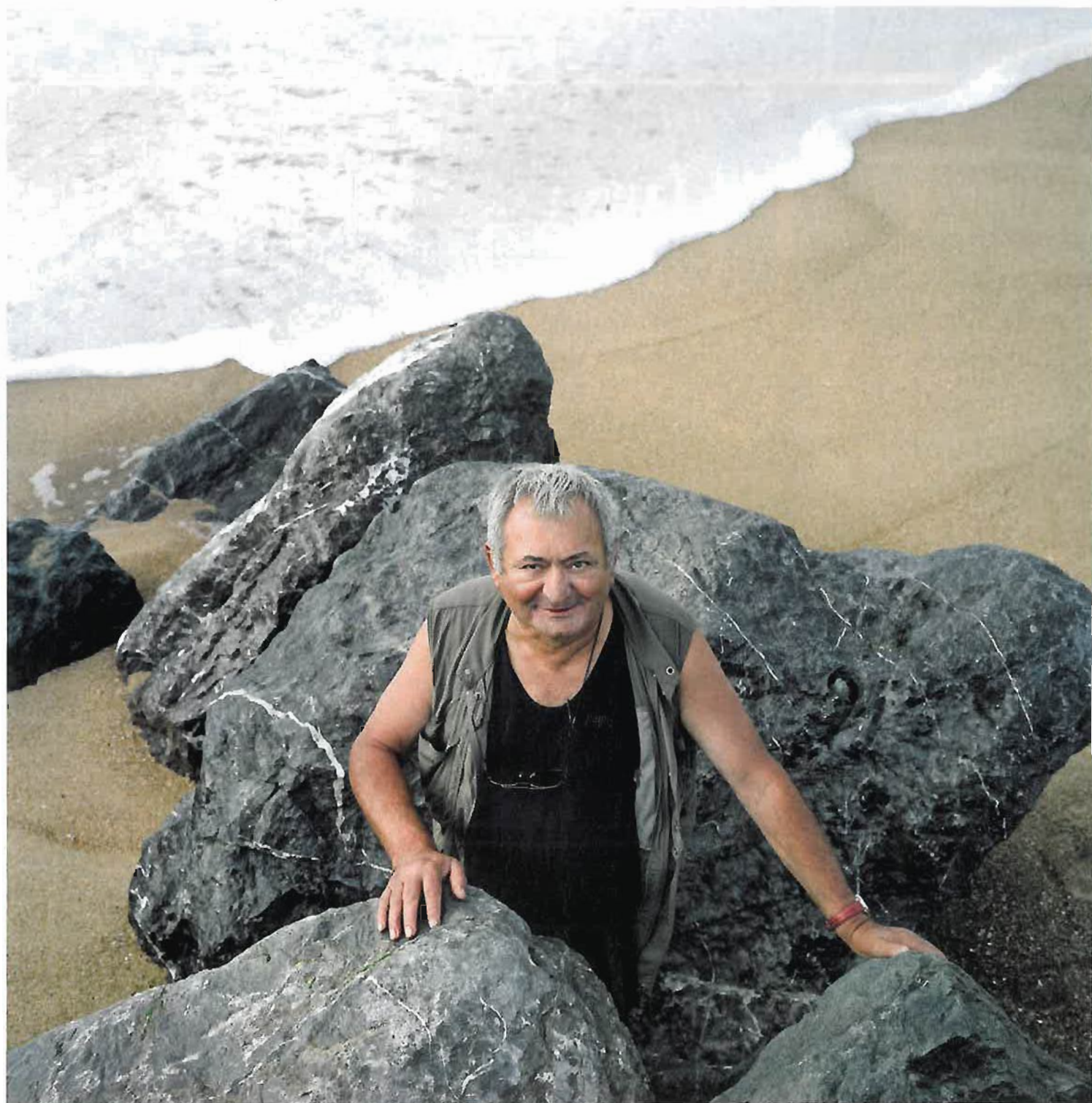
Un récif artificiel se définit comme une « *structure immergée, placée délibérément sur le fond de la mer pour*

plus de 30 000 m³ de béton ont également été déposés dans le golfe du Lion ces dernières années. Avec des résultats probants dans les deux cas. Pour démarrer son projet sur la côte landaise, l'ALR doit d'abord obtenir des concessions auprès des Affaires maritimes. Trois sites de 16 hectares chacun ont été retenus : Capbreton, Soustons - Vieux-Boucau, Messanges - Moliets.

La première immersion a lieu en 1999 à Capbreton : des éléments de béton cylindriques avec des orifices latéraux pesant entre 0,9 et 1,6 tonne. Dans un premier temps, les modules sont déposés individuellement par 20 mètres de fond. Ils seront ensuite attachés par groupe de cinq ou dix pour constituer un ensemble mieux construit. D'abord transportés au large sur des barges, ils seront ensuite installés avec l'aide de l'*Aquitaine Explorer* - un navire de la direction générale de l'armement mis à disposition gratuitement - puis

EXTRA

Aquitaine Landes Récifs,
Gérard Fourneau,
501, route de Lestrilles,
Saint-Paul-lès-Dax
(Landes).
Tél. : 05-58-91-78-44
E-mail : contact@
aquitaine-landes-recifs.fr
Site : www.aquitaine-
landes-recifs.fr



GÉRARD FOURNEAU et son association Aquitaine Landes Récifs aménagent même leurs récifs en fonction des espèces.

« Nous nous étions rendu compte que certains poissons venaient davantage sur certains récifs ; le merlu à Vieux-Boucau, la bonite et le griset à Moliets. Nous avons alors décidé de construire nos propres récifs pour les aménager en fonction des espèces. » Au Japon, plus de 350 modèles répondant aux besoins de différentes espèces et aux conditions du milieu ont été construits sur environ 20 000 sites.

Après étude des catalogues japonais est né le Typi, une structure en

béton de forme pyramidale haute de 2,60 m, pesant 13 tonnes et « aménageable dans son intérieur ». Des coquilles d'huîtres brisées ont été mélangées au béton, dont la surface reste rugueuse afin de permettre aux concrétions diverses de se fixer et attirer ainsi la faune et la flore. Les trois premiers Typi ont été immergés le 16 mai à Capbreton. « A la première plongée, les gars n'en revenaient pas. Ils n'arrivaient pas à se voir tellement il y avait de poissons. Les bancs de poissons pélagiques étaient arrivés.

Des anchois. Ils se mettaient en boule pour se défendre contre les prédateurs (bars, congres, maigres) qui les attaquaient. Jamais nous n'avions observé un tel phénomène. »

L'avenir s'annonce prometteur pour ce nouveau module. Prochaine étape : installer des poches d'huîtres et quelques caisses de vin de la région dans les Typi, attendre un ou deux ans et les remonter pour les déguster. Auront-ils le goût du récif ? □

jpgenegout@gmail.com